

## EXPANSION DES CODES CULTURELS AU LANGAGE NATUREL

**Myronova Natalia Volodymyrivna**

*candidat ès sciences philologiques,*

*maître de conférences de la chaire de philologie et de traduction romaine et grecque*

*avec l'exécution des obligations de vice-doyen*

*de la Faculté de traductologie*

*de l'Université nationale linguistique de Kyiv*

*73 rue Velyka Vasylkivska, Kyiv, Ukraine*

*L'étude de la relation entre la langue et la culture en tant que phénomène ontologiquement lié a commencé au XVIII<sup>e</sup> siècle, mais un système de concepts et de termes qui permettent de considérer la langue et la culture dans un contexte théorique unique n'a été développé dans la sémiotique de la culture qu'au XX<sup>e</sup> siècle. Il a ensuite été établi que l'ethnoculture était un personnage historique, et cette découverte a permis de considérer la culture et la langue comme un phénomène ontologiquement homogène et d'inclure la langue dans le système des codes culturels. Le système de signes sert à générer de la parole et à comprendre sa signification. Ce n'est qu'une partie des fonctionnalités du système de signalisation. Agissant à ce titre, il émerge comme un code – un ensemble d'unités et de règles qui vous permettent de créer des textes et de les interpréter. De ces perspectives, la génération de texte est considérée comme signifiant le codage et la compréhension du texte comme le décodant. Dans cette perspective, la culture apparaît comme un ensemble de codes. Selon l'une des définitions généralement acceptées de la culture, il s'agit d'un ensemble de programmes de comportement humain. Dans cet article envisageons le code culturel, surtout son expansion dans le langage naturel. La langue verbale est le principal système historique qui forme la culture. Parallèlement à cela, un certain nombre de codes non verbaux de nature similaire sont utilisés. Les soi-disant 'codes d'image'. Il s'agit notamment des divers systèmes figuratifs au sein de l'ethnoculture qui remplissent une fonction allégorique et symbolique. L'image en tant qu'unité du premier système de signaux, c'est-à-dire en tant qu'unité de perception sensorielle, devient un signe. Un code de culture exemplaire est un système d'images qui sert de signe à d'autres phénomènes. Ces sous-systèmes sémiotiques de la culture ont été appelés codes culturels. Étant le centre de l'ethnoculture, l'ethno-langage verbal absorbe de nombreux éléments des codes culturels de domaine. Il y a une expansion des codes culturels dans la langue ethno. Les images modifient la substance du plan d'expression et passent de la forme naturelle d'existence à la forme verbale. Les codes linguistiques et culturels ont des spécificités nationales et culturelles. Ils reflètent les particularités de la culture des personnes qui les utilisent. Chaque locuteur natif de l'ethnoculture et de l'ethno-langage apprend ces codes avec sa langue maternelle.*

*Mots-clés: expansion, code culturel, code linguoculturel, langage naturel, sphère conceptuelle, champ lexi-co-phraséologique, civilisation.*

**Approche générale d'un problème et la justification de son actualité.** La linguistique au tournant des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles se caractérise par un changement de paradigme conceptuel et terminologique. Si au XX<sup>e</sup> siècle, les linguistes s'intéressaient principalement à la structure d'une langue considérée "en soi" [9, 33], alors au tournant du siècle, des questions actuelles ont été posées sur la façon dont la langue est liée à la société, la culture et la psychologie humaine, comment les facteurs sociosémiotiques et socioculturels déterminent la construction de la parole, comment les codes culturels interagissent avec le système sémiotique verbal autrement dit au langage naturel.

La sortie au-delà des limites de la structure linguistique immanente a marqué l'expansion de l'objet et du sujet de la recherche linguistique et l'occupation des territoires qui appartenaient auparavant à la compétence d'autres branches scientifiques – études culturelles, sociologie, psychologie et sémiotique. Un certain nombre de secteurs interdisciplinaires ont émergé: la linguistique psycho-, socio-, sémio- et la

linguistique culturelle, ainsi que l'ethnolinguistique, les études linguistiques et de civilisation, la psychologie du discours, la théorie de la personnalité linguistique, la sociosémiotique et la sémiotique de la culture. Il y a un intérêt pour le fonctionnement de la langue dans un contexte social et culturel qui a conduit à la création d'une théorie du discours. Ainsi, dans le champ de vision des linguistes sont venus les zones adjacentes à la langue.

**Analyse des recherches et des publications récentes.** "La présomption de *pureté de la science*, a noté M. B. Bergelson, est la base de ... l'argument: ce n'est pas de la linguistique ... [mais] ce qui est considéré comme *non linguistique* à un moment donné est inclus dedans au suivant. Ce processus d'expansion linguistique ne peut pas être considéré comme complet" [2, 35].

Les industries mixtes sont l'obligées de leur origine au fait que la conversion des informations de la langue d'une science à la langue d'une autre ou des autres conduit à une compréhension de l'objet

sur de nouveaux fondements théoriques, à un niveau supérieur et permet d'obtenir des résultats inaccessibles avec une approche unilatérale. Une approche à deux et plusieurs volets, impliquant l'imposition de modèles d'objets alternatifs les uns sur les autres, permet de créer une image en trois dimensions et, sur cette base, d'élargir considérablement le champ des données appliquées: formation linguistique, traduction, propagande, publicité, relations publiques, programmation neurolinguistique, psycho-formation, psychothérapie, synthèse et analyse automatique du langage, développement de programmes d'intelligence artificielle, etc.

**Formulation d'un but et des objectifs de l'article.** Ainsi dans cet article on examine le code culturel, surtout son expansion dans le langage naturel par l'analyse de l'image, des systèmes des images, du langage verbal et de l'ethnoculture.

**Aperçu du matériel principal de la recherche.** L'une des branches interdisciplinaires qui a connu le développement le plus actif de notre temps et qui est associée à l'étude des phénomènes linguistiques dans le contexte large de leur existence est la linguoculturologie.

Le terme de linguoculturologie est apparu au cours de la dernière décennie en relation avec les travaux de l'école de phraséologie, dirigée par V. N. Teliya et les travaux de Yu. S. Stepanov, A. D. Arutyunova, V. V. Vorobyev, V. Shaklein, V. A. Maslova et d'autres chercheurs. Si la culturologie explore la conscience de soi d'une personne en relation avec la nature, la société, l'histoire, l'art et d'autres domaines de sa vie sociale et culturelle, et que la linguistique considère une vision du monde qui est affichée et fixée dans la langue sous la forme de modèles mentaux de l'image linguistique, alors la linguoculturologie a sa propre sujet et langue et culture dans le dialogue, l'interaction.

Ce domaine complexe de connaissances explore l'interdépendance et l'influence mutuelle de la langue et de la culture. Son apogée est due au fait qu'à l'ère moderne, caractérisée par la croissance mondiale de la communication interculturelle, la nécessité de 'construire des ponts' entre les peuples qui, pendant de nombreux siècles précédents, étaient plus ou moins culturellement isolés les uns des autres et ont connu des difficultés importantes à surmonter barrières culturelles et linguistiques. Le progrès technique et social offre désormais l'opportunité de transformer le globe en un espace d'information unique. Cependant, outre le social et le technique, il existe un autre aspect du problème de la communication internationale, qui nécessite une solution urgente; cela renvoie au problème de la compréhension interculturelle. Les spécificités du développement historique des ethnocultures ont causé des différences considérables dans les systèmes de valeurs, les codes culturels, les coutumes et les traditions, le symbolisme social, l'étiquette discursive et non-discursive ainsi que d'autres composantes des ethnocultures. Cela a conduit au fait que chaque culture ethnique est encore largement une *chose en soi*, incompréhensible pour les locuteurs d'autres cultures

et langues, notamment génétiquement et typologiquement éloignées. Cet obstacle doit être surmonté, car sans connaissance d'une culture étrangère, la connaissance d'une langue étrangère est en soi insuffisante pour une communication internationale adéquate et efficace. "Nous ne serons pas en mesure de comprendre pleinement le langage d'un autre peuple", a noté R. Lado, "jusqu'à ce que nous apprenions à le voir à travers les yeux de ceux qu'ils considèrent comme leurs héros, jusqu'à ce que nous comprenions ce qu'ils louent, ce qu'ils considèrent comme une valeur, une question d'honneur ..." [11, 85].

La langue est un trésor d'ethnoculture. Bien que chaque langue ethnique puisse parler d'autres cultures ethniques, néanmoins, chaque langue est principalement destinée au support d'information et à la régulation des processus de sa culture natale. Les signes de la langue sont avant tout les phénomènes de cette culture. Afin de comprendre correctement la parole dans une langue donnée, il est nécessaire de comprendre clairement l'ethnospécificité de ses unités à la fois dans les aspects dénotatifs-significatifs et connotatifs de leur sémantique, ainsi que d'avoir des connaissances de base qui ne sont pas fixées dans la signification et la forme interne des signes linguistiques, mais nous permettent de comprendre les déclarations et les textes faisant appel à cette connaissance. Ainsi, pour comprendre la signification de telle ou telle expression il faut savoir des connotations des composants de cette expression. Pour comprendre l'humour 'noir' de telle ou telle phrase il faut avoir la culture générale parce que le sens de la parole est lié à la sémantique et à la pragmatique du système linguistique, ancré dans la culture autochtone, ainsi qu'au contexte culturel de la communication verbale.

Les mots et les tournures verbales stables sont combinés en champs lexicaux et phraséologiques couvrant les domaines correspondants de la réalité extra-linguistique. Les valeurs des unités linguistiques sur le terrain sont interconnectées, elles forment une 'grille' ethniquement spécifique à travers laquelle les locuteurs natifs voient et comprennent ce domaine selon ces idées sur le monde qui ont été développées par les gens pendant des siècles et fixées dans la langue. Pas étonnant qu'Anatole France ait appelé le dictionnaire de la langue "l'Univers, situé par ordre alphabétique" [4, 22]. La sémantique des champs lexicaux et phraséologiques dans leur ensemble constitue l'image linguistique du monde – "un système complexe d'images qui reflète la réalité dans la conscience collective" [6, 105].

La particularité ethnique de la sémantique des domaines lexicaux et phraséologiques se manifeste sous divers aspects. Dans un cas, le sujet est de nature universelle / interethnique, et la spécificité se manifeste dans les caractéristiques de la compréhension du sujet, sa réflexion dans l'esprit, son évaluation rationnelle et émotionnelle. S'agissant du même sujet, les Français et les Ukrainiens le divisent mentalement en plusieurs parties, catégorisent ses fragments de différentes manières et les repensent de différentes

manières. Cette particularité peut être retracée dans les aspects sémantique (significatif) et pragmatique (connotatif).

Dans un autre cas, l'ethnospécificité se retrouve dans l'aspect sigmatique (dénotatif). Dans ce cas, le domaine lui-même (la sphère de la réalité extra-linguistique) est marqué par des caractéristiques d'originalité nationale, ce qui conduit à des inégalités ou à une équivalence inter-linguistique incomplète et à des révolutions stables qui composent le domaine, et, par conséquent, aux spécificités de la sémantique et de la pragmatique de ce type d'unités linguistiques.

Chaque personne de la petite enfance s'habitue à comprendre le monde en fonction du système sémantique de sa langue maternelle; derrière ces catégories se trouve la sphère conceptuelle de la culture indigène. Celui qui apprend une langue étrangère, au premier et parfois aux étapes suivantes de la formation, est enclin à attribuer involontairement des mots étrangers et des virages réguliers (unités de champs lexicaux et phraséologiques) et une coloration stylistique des mots et des tours de la langue maternelle, qui ne sont souvent pas leurs équivalents, ce qui conduit à un échec de communication. Ainsi, un Français peut attribuer à des noms ukrainiens les significations des noms français en imaginant mentalement tout à fait autres dispositifs correspondant à ces mots français et toutes ces mots lui sembleront grotesques ou dénuées de sens comme il ne s'imagine pas le domaine considéré et c'est pourquoi il sémantise incorrectement les éléments du champ lexico-phraséologique correspondant. Par conséquent, le développement du champ lexical et phraséologique doit être effectué dans le contexte de l'acquisition des connaissances sur le fragment correspondant de la culture du pays de la langue étudiée (le soi-disant schéma cognitif ou cadre culturel). Sinon, le champ lexical et phraséologique des langues étrangères sera structuré dans la conscience lin-

guistique de l'homme selon les schémas de la culture et de la langue natives, ce qui conduira à une mauvaise compréhension et à l'utilisation d'unités linguistiques dans le langage. Il est également important d'établir la connexion correcte entre le champ lexical et phraséologique et le schéma cognitif lors de la traduction d'une langue à une autre. Par exemple, sans connaissance du cadre culturel approprié, il est impossible de traduire adéquatement de l'ukrainien en français et au contraire une couche assez solide du lexique.

Cela nécessite une approche linguoculturelle de l'analyse des domaines lexicaux et phraséologiques. Il convient de souligner que la spécificité ethnoculturelle des mots et des phrases est beaucoup plus appropriée pour étudier non pas isolément, mais sur le terrain, car dans le domaine les significations des unités linguistiques sont interconnectées et interdépendantes en termes de dénotation et de composition sémantique, il est donc souvent possible de comprendre les significations de certains mots uniquement sur la base de la connaissance des autres, ils constituent un complexe thématique.

**Conclusions et perspectives de futures recherches.** En résumant tout ce qui a été dit, notons que l'approche linguistique et culturelle de l'étude des domaines lexicaux et phraséologiques contribue à la formation de bilingues d'une telle compétence linguistique, communicative et culturelle qui est aussi proche que possible de la compétence des locuteurs natifs, car avec cette approche, les champs lexicaux et phraséologiques sont correctement sémantisés et structurés, ce qui conduit à une augmentation de la compréhension mutuelle et une augmentation de l'efficacité de la communication interculturelle ce qui implique l'intérêt de futures recherches scientifiques dans des domaines différents tels que linguosémiologie de la culture ethnosémiologie, ethno-linguosémiologie.

#### LITTÉRATURE

1. Арутюнова Н.Д. Язык и мир человека. Москва: Языки русской культуры, 1999. 896 с.
2. Бергельсон М.В. Моделирование языковой деятельности в интеллектуальных системах. Москва: Наука, 1987. С. 52–63.
3. Воробьев В.В. О понимании лингвокультурологии и ее компонентах. Киев: Язык и культура, 1993. С. 42–48.
4. Горелов И.Н. Язык и компьютер. Москва: Наука, 1987. 256 с.
5. Карасик В.И. Язык социального статуса. Москва: РАН, Волгогр. гос. пед. ин-т, 1992. 330 с.
6. Карасик В.И. Культурные доминанты в языке. Волгоград: Перемена, 2002. С. 166–205.
7. Маслова В.А. Лингвокультурология: учеб. пособие для студ. высших учебн. заведений. Москва: Издательский центр «Академия», 2001. 208 с.
8. Савицкий В.М., Гашимов Э.А. Лингвокультурный код (состав и функционирование). Монография. Москва: Моск. гор. пед. ун-т, 2005. 169 с.
9. Соссюр, Ф. де. Заметки по общей лингвистике: пер. с франц. Москва: Прогресс, 2001. 280 с.
10. Телия В.Н. Типы языковых значений: Связанное значение слова в языке. Москва: Наука, 1981. 269 с.
11. Томахин Г.Д. Лингвистические аспекты лингвострановедения. *Вопросы языкознания*. 1985. № 6. С. 47–50.
12. Gee, J.P. *Social Linguistics and Literacies*.— Ld: Taylor & Frances, 1996
13. Hudson, R.A. *Sociolinguistics*. Cambridge: Cambridge Univ. Press, 1980
14. Trudgill, P. *Sociolinguistics: An Introduction to Language and Society*. Penguin Books, 1995
15. Wierzbicka, A. *Cross-Cultural Pragmatics*. Berlin, N.Y.: Mouton, de Gruyter, 1991.

## REFERENCES

1. Arutyunova, N.D. (1999). Yazyk i mir cheloveka [The language and the world of man]. Moskva: Yazyki russkoj kultury. 896 s. [in Russian].
2. Bergelson, M.V. (1987). Modelirovanie yazykovoj deyatel'nosti v intellektualnyh sistemah [Modeling of linguistic activity in intelligent systems]. Moskva: Nauka. S. 52–63. [in Russian].
3. Vorobev, V.V. (1993). O ponimanii lingvokulturologii i ee komponentah [On the understanding of linguoculturology and its components]. Kiev: Yazyk i kultura. S. 42–48. [in Russian].
4. Gorelov, I.N. (1987). Yazyk i kompyuter [Language and computer]. Moskva: Nauka. 256 s. [in Russian].
5. Karasik, V.I. (1992). Yazyk social'nogo statusa [Language of social status]. Moskva: RAN, Volgogr. gos. ped. in-t. 330 s. [in Russian].
6. Karasik, V.I. (2002). Kulturnye dominanty v yazyke [Cultural dominants in the language]. Volgograd: Peremena. S. 166–205. [in Russian].
7. Maslova, V.A. (2001). Lingvokulturologiya: ucheb. posobie dlyastud. vysshih uchebn. Zavedenij [Linguoculturology: textbook. allowance for students. higher education institutions]. Moskva: Izdatelskij centr «Akademiya», 2001. 208 s. [in Russian].
8. Savickij, V.M., Gashimov E.A. (2005). Lingvokulturnyj kod (sostav i funkcionirovanie) [Linguistic-cultural code (composition and functioning)]. Monografiya. Moskva: Mosk. gor. ped. un-t. 169 s. [in Russian].
9. Sosyur, F. de. (2001). Zametki po obshej lingvistiki: per. s franc [Notes on General Linguistics]. Moskva: Progress. 280 s. [in Russian].
10. Teliya, V.N. (1981). Tipy yazykovykh znachenij: Svyazannoe znachenie slova v yazyke [Types of language meanings: Associated meaning of a word in a language]. Moskva: Nauka. 269 s. [in Russian].
11. Tomahin, G.D. (1985). Lingvisticheskie aspekty lingvostranovedeniya [Linguistic aspects of linguistic and regional studies]. Voprosy yazykoznanija. № 6. S. 47–50. [in Russian].
12. Gee, J. P. (1996). Social Linguistics and Literacies. Ld: Taylor & Frances [in English].
13. Hudson, R. A. (1980). Sociolinguistics. Cambridge: Cambridge Univ. Press [in English].
14. Trudgill, P. (1995) Sociolinguistics: An Introduction to Language and Society. Penguin Books [in English].
15. Wierzbicka, A. (1991) Cross-Cultural Pragmatics. Berlin, N. Y. : Mouton, de Gruyter [in English].

## EXPANSION OF CULTURAL CODES IN NATURAL LANGUAGE

**Myronova Natalia Volodymyrivna**

*PhD (Philology),*

*Associate Professor at Roman and Modern Greek Philology  
and the Translation Department of with duties of the deputy dean  
of the Faculty of Translation Studies  
Kyiv National Linguistic University  
Str. Velyka Vasylkivska, 73, Kyiv, Ukraine*

*The study of the relation between language and culture as an ontologically related phenomenon began in the eighteenth century, but a system of concepts and terms that make it possible to consider language and culture in a single theoretical context was developed within the semiotics of culture only in the XX century. It was then established that ethnoculture was of a sign character, and this discovery made it possible to consider culture and language as an ontologically homogeneous phenomenon and to include the language in the system of cultural codes. The sign system serves as a means of generating speech and understanding its meaning. This is only part of the sign system's features. Acting in this capacity, it acts as a code – a set of units and rules that allow you to create texts and interpret them. From these perspectives, text generation is seen as meaning encoding, and text understanding as its decoding. From this perspective, culture appears as a collection of codes. According to one of the generally accepted definitions of culture, it is a set of programs of human behavior. This article looks at the cultural code, namely its expansion into natural language. A verbal language is the main landmark system that forms the culture. Along with it, a number of non-verbal codes of similar nature are used. These are the so-called "image codes". They include the various figurative systems within this ethnoculture that perform an allegorical and symbolic function. The image as a unit of the first signal system, that is, as a unit of sensory perception, becomes a sign. An imagery culture code is a system of images that serves as signs of other phenomena. Such semiotic subsystems of culture have been named cultural codes. Being the center of ethnoculture, the verbal ethno language absorbs many elements of subject and cultural codes. An expansion of cultural codes into the ethno language is observed. Images change the substance of the plan of expression and turn from the natural form of existence into the verbal form. Linguistic and cultural codes have national and cultural specificities. They reflect the peculiarities of the culture of the people who use them. Every native speaker of ethnoculture and ethno language learns these codes together with their mother tongue.*

**Key words:** *expansion, cultural code, linguocultural code, natural language, conceptual sphere, lexico-phraseological field, linguistics.*